

Radieux

Recueil des poèmes

Radieux

*« ... J'ai ainsi pris mon rêve pour une réalité,
Afin d'adapter mon âme à une noble folie ;
Afin d'arriver à rédiger ce qu'ici tu lis,
Et de raviver l'étincelle de mon prochain été. ... »*

Auteur : Majoie Miji



havilaetmoi@gmail.com

Sommaire

1. Sourire radieux	5
2. Rédemption	6
3. Reviens à Jésus.....	7
4. Jésus dit... ..	8
5. Pendant que la grâce abonde	10
6. Le Fils de l’homme	12
7. Radieux.....	13
8. Devant le Christ ressuscité	14
9. Onirisme	16
10. J’avance.....	18
11. Baesine	19
12. Afin de régner sur les moindres gris	20
13. Une année splendide.....	22
14. De qui aurais-je crainte?.....	23
15. À l’assaut de l’amour	24
16. Radieux sourire	25

Sourire radieux

« Soyez toujours joyeux » dit la Bible;
C'est dans la joie que l'on s'approche de la table
De l'Éternel pour goûter au repas
Qu'il nous offre, nous ne le méritons pas.

D'un sourire radieux sont marqués les visages nobles ;
La joie du Seigneur doit être remarquable
Sur nos visages car c'est là notre force,
C'est elle qui témoigne que l'Éternel exauce.

C'est elle qui éloigne de nous le diable,
Elle nous fortifie quand nous sommes si faibles,
Ainsi je le dirai encore:
La joie du Seigneur me rend plus fort!

Rédemption

Avez-vous entendu
Parlé de cet homme de Galilée?
Est-ce que vous vous êtes juste rendu
Compte de ce qui s'est passé quand son sang a coulé ?

Sa victoire
Est une nouvelle histoire;
Je me suis mis à y croire
Avant même de la voir.

Sa pensée
Était tellement parfaite,
Que la réaliser
Entraîna une fête.

Il s'agit
D'un lion qui a rugi ;
Le lion de la tribu
De Juda a rugi.

De David,
Il est le rejeton,
Détenteur de la vie,
Adonaï est son nom!

Reviens à Jésus

Est-ce que tu sais que Jésus-Christ déjà t'attendait,
Quand tu te déplaçais?
Où il t'a mis, ta bénédiction déjà tombait ;
Pendant que toi tu te déplaçais!

La Parole de Dieu, tu l'as rejetée,
Tu l'as vraiment mise de côté ;
Enfant de Dieu tu l'as été,
Cette casquette tu l'as ôtée.

Maintenant de Dieu ton âme a faim,
Reprends-toi enfin!
Jésus te dit « Viens! »
Ce qui importe c'est la fin.

Alors pourquoi tu décides de te déplacer?
Alors pourquoi tu as quitté d'où il t'a placé ?
Ta fameuse prière, il te l'a exaucée,
Il ne te reste plus qu'à maintenant te redresser.

Jésus dit...

La moisson est grande
Mais brusquement il n'y a plus d'ouvriers,
Jésus se demande:
« Mais pourquoi personne ne veut prier?

Mon amour est grand
Pour vous même si vous êtes souillés. »
Rachetez le temps
Témoignez l'homme de Galilée.

« Mes chers enfants,
Je vous ai revêtu de ma puissance,
Vous confiant,
Une mission qui vraiment a de l'importance,

Dès maintenant,
Vaquez à la prière et que le travail commence,
Sans perdre du temps,
Allez redonner aux hommes de l'espérance.

D'un cœur pur,
Animés par ma puissance,
Aimez-vous sans défaillance;
Car après ces temps si durs,
Chacun recevra une récompense;

Ne vous inquiétez plus pour
Vos iniquités car mon sang vous justifie;
Il vous suffit juste de croire en mon amour
Qui n'a point de fin. »

Pendant que la grâce abonde

« Pendant que la grâce abonde,
Et mes bontés se renouvellent
Chaque matin;
Allez partout dans le monde,
Et annoncez la bonne nouvelle
Aux pèlerins;

Dispersés sur cette terre ronde,
Menant leurs vies pêle-mêle,
Ce qui ne paie rien;
Dites-leur: "La moisson est grande,
Arrêtez de vivre comme tel
Car nous vivons le temps de la fin!" »

À nous le Christ a donné une mission,
Celle de se précipiter à la moisson,
Nous devons ramener tous ceux qui sont
Perdus, mettons-nous à l'œuvre à l'unisson.

Allons délier tous ceux qui sont capturés,
Allons leur redonner de l'espoir ;
Allons annoncer à ceux qui ne font qu'errer :
« Jésus vous aime vous devez y croire!

Il a dit: "Je suis avec vous pour toujours,
Vous garderai jusqu'à la fin ;
Il vous suffit juste de croire en mon amour
Qui n'a point de fin !" ».

Le Fils de l'homme

Le ciel est bleu, la terre est ronde;
Les fleuves sont creux, les eaux abondent;
Le soleil en feu éclaire le monde,
Et en certains lieux, c'est la pluie qui tombe.

Qui est donc celui qui les ordonne?
Il dit et ça arrive, qui est cette personne?
Même les vents lui obéissent; est-ce un fantôme?
Loin de là! Car il est le Fils de l'homme.

Le Dieu qui ôte le péché du monde,
Le Père qui verse une grâce qui surabonde,
La lumière qu'aucune science ne sonde,
La vérité qui jamais ne succombe.

Radieux

On dirait Isaac qui tombe sur le regard de Rebecca;
On dirait Jean-Baptiste qui se trouve un avocat,
Un homme déterminé à s'occuper de son cas ;
Ainsi mon cœur s'est agité avec fracas.

Car le défenseur des délaissés,
Le réparateur des cœurs brisés,
Le Père qui étanche le désir des assoiffés,
S'est décidé de se ranger de mon côté afin de me poser

Sur les traces d'un parfum si rare,
D'une couronne étincelante, il se pare ;
Ce n'est vraiment pas par hasard
Que l'on dit que « Jamais » ne vaut plus que « Tard ».

Mon cœur ne sait comment exprimer sa réjouissance,
Mon âme entonne un chant immense,
Mon Esprit est dans une tendre aisance,
Et le visage ne sait plus retenir cette ambiance.

Il laisse jaillir un sourire radieux,
Oui, cette joie est si merveilleuse!
À jamais je vivrai près de mon Dieu,
Et le parfum de sa présence en moi sera toujours précieux.

Devant le Christ ressuscité

Pourquoi craindre la mort?
Que peut-elle faire d'abord ?
Si elle était vraiment forte,
Pourquoi la lumière n'est toujours pas morte ?

Il n'a suffi que trois jours,
Pour qu'enfin pour toujours,
L'Éternel fasse paraître
La lumière qui jamais ne va disparaître!

Jésus-Christ est ressuscité,
Et avec lui tout est ressuscité;
La pierre a été ôtée,
En nous la vie est plantée.

Mon Roi est ressuscité,
En Lui je suis ressuscité;
Et partout à mes côtés,
Je le sens ressuscité!

Qu'est-ce que tu attends encore ?
Pour te lever et dominer sur la mort?
Oh, mort où est ton aiguillon?
Tant que je crois en sa résurrection?

Ainsi ensemble avec le Roi de ma vie,
Tout en moi a repris vie;
Rien au ciel ni sur terre
Ne pourra me faire croire le contraire.

Si la mort essaie de te faire peur,
Si quelqu'un te la brandit avec ardeur ;
Déclare juste qu'elle ne peut résister
Devant le Christ ressuscité!

Onirisme

Mon cœur n'a pas cessé de soupirer ;
La tendresse ne s'est juste envolée.
L'intuition a soufflé d'un air discret
Un espoir que même la peur n'a pu enlever ;

Un agent destructeur du stress,
Une pensée que l'esprit a vite captée ;
Un secret pour goûter à l'allégresse,
Une folie à laquelle je devrais m'adapter.

Écoutez, j'ai fait un rêve sans pareil !
Le genre de rêves sur lequel
L'on ferait jusqu'à couler des larmes réelles,
Lors de s'en séparer à l'heure du réveil.

Imaginez, j'ai enfin quitté le sommeil ;
La merveille se dissolvait déjà telle une sucette;
Mais aléatoirement je suis tombé sur ce concept,
Et j'eus du mal à croire que ce fut réel.

J'ai cru être toujours dans mon rêve partiel,
Pourtant c'est là même le sens du fameux concept :
L'Oniris que l'intuition m'a soufflé d'un ton net
M'a permis de voler jusqu'au-delà de mes ailes !

J'ai ainsi pris mon rêve pour une réalité,
Afin d'adapter mon âme à une noble folie ;
Afin d'arriver à rédiger ce qu'ici tu lis,
Et de raviver l'étincelle de mon prochain été.

J'avance

Affermissant mes pas
Sur des lieux tellement fermes, tellement sobres,
Je ne me rabaisse pas,
J'avance au rythme des battements du cœur.

Ma tête ne courbe pas,
Mes pas ne chancellent, ils se tiennent fermes,
Car malgré les hauts, les bas,
J'ai un Père qui se révèle toujours à l'heure.

Ma vie n'est pas une proie,
Celui qui juste essaie se retrouve par terre;
Je sers le Roi des rois,
Rien ne l'étonne au ciel, sur ou même sous terre.

Je ne croise pas les bras,
J'avance encore car Dieu me tient la main ;
Je ne doute pas quand il parle,
J'avance ne faisant que ce qu'il m'enseigne.

Baesine

Ce n'était qu'une petite flamme au départ,
Une toute petite étincelle d'espoir ;
Comment a-t-elle éclaté? Je n'en sais rien ;
Quel bon vent l'a attisée ? Je n'y sais rien.

Mon cœur bouillonne d'un immense amour,
Il porte un sentiment si lourd;
Comment cela a-t-il commencé? Aucune idée!
Et d'ailleurs, pourquoi me le demander ?

Dès cheveux aux orteils,
Ta beauté est sans pareil;
Ta tendresse est une merveille,
Ton éclat défie le soleil.

Tes yeux sont rayonnants,
Ton sourire ravissant;
Ta voix si charmante,
Et ta présence séduisante.

Que dire de plus sur ton élégance!
La petite étincelle a déjà pris flamme;
En moi tu restes la grande puissance,
Et mon cœur t'appelle : « Première dame ».

Afin de régner sur les moindres gris

Ensemble avec les oiseaux qui chantent,
Mon cœur qui s'extasie et puis s'enchanté,
T'a distillé une si ravissante
Surprise en cette journée étincelante.

Ensemble avec ce soleil qui brille,
Ensemble avec cet été qui crie,
Dans la nuée, il n'y a rien de gris,
Mon cœur de même si heureux s'écrie :

Joyeux anniversaire, m'amante !
Elle est tellement charmante,
Cette journée qui vaut plus que trente,
J'en profite pour que mon cœur chante !

Heureux anniversaire, je crie!
De plus, en moi il n'y a rien de gris ;
Qu'à jamais sur ton visage ce sourire brille,
Et que l'honneur soit rendu à Jésus-Christ.

Laisse-moi le dire, oui c'est évident,
Cette année sera si différente,
Cette soirée étoilée si brillante,
Et ton sourire toujours éclatant.

Fais-moi savoir si je t'ai surpris,
Si sur mes mots j'ai bien fait le tri,
Si j'ai bien divisé tous mes cris,
Afin de régner sur les moindres gris.

Une année splendide

Comme une rosée
Qui s'est reposée
Sur une feuille un peu blessée,
Feuille qui a poussé

Sur un arbre tellement brisé,
Assez méprisé;
Ainsi mon encre s'est déversée
Sur ce papier froissé;

Soulignant des termes qui vraiment n'ont besoin de décors,
Pour exprimer ce qui brille en eux, pas besoin de l'or !
La passion est déjà suffisante, l'émotion est si forte,
Afin de souhaiter « Happy birthday » d'un ton qui bat le record !

C'est avec cette belle attitude
Que je ne te souhaite que des multitudes
D'allégresses pour cette année splendide
Que Dieu rendra sans inquiétude!

De qui aurais-je crainte?

C'est ce qui arrive quand le cœur se brise,
C'est ce qui se passe quand la terre s'aigrise ;
Ô Seigneur! Viens sauver l'église,
Ici le monde a doublé la mise.

Le dévastateur a brisé ses freins,
L'Antéchrist a dit « Je viens » ;
Le mal a gagné du terrain,
Mais Jésus-Christ dit « Bientôt je viens ».

« Que personne ne prenne ta couronne »,
Il faut déjà que tu te positionnes;
Peu importe à quel point les ténèbres sonnent,
Enfants de la lumière, nous le sommes.

De quoi aurais-je crainte?
Ma vie, c'est l'Éternel qui la soutient ;
Même si l'obscurité bat son plein,
En moi la vie rayonnante demeure sereine.

À l'assaut de l'amour

Je me plonge dans un nouvel univers,
Où je vois le monde en envers,
Où mes pas se posent dans les airs,
Et l'on me demande de redescendre sur terre...

Je me sens seul à réfléchir ainsi,
Pour moi le reste est dans l'inertie ;
Je ne sais qu'est-ce qui est obscurci,
Soit c'est mes pensées, soit alors c'est tout ceci...

Les vers, les rimes, tout coule de travers,
On dirait le courant de l'océan vers la mer ;
À mon cœur, un serein délice est offert,
Car le véritable amour, il l'a découvert.

Je me sens si seul à réfléchir ainsi,
Et que mon âme ne dise pas merci,
Car l'Éternel m'a façonné à son image éclaircie,
Pour qu'un beau jour je ressente aussi ceci.

Radieux sourire

De tes yeux jaillit la tendresse,
Le bord de tes lèvres renferme la douceur,
En te regardant de près je tombe dans l'ivresse,
En écoutant ta voix mon cœur est plein d'allégresse.

Ton radieux sourire s'est dévoilé telle une perle rare,
D'une couronne si étincelante il se pare ;
Puisses-tu garder ce sourire sur ton visage,
Car il me fortifie chaque jour d'âge en âge.

N'est-ce pas que ta joie fait ma force ?
Et ta présence, Éternel, me restaure!
Ta beauté n'a besoin de se faire comprendre,
C'est une lumière qu'aucune terreur n'a pu entendre.

Ta sagesse illumine mon cœur,
Ta voix est une épée à double tranchant
Qui transperce mon âme et la guérit Seigneur!
Puisses-tu te révéler à moi à chaque instant.

